

Les grandes interrogations d'Emile

Intervention le
Jeudi 10 décembre 2015 à Cluny

avec **Jean BOJKO**

- **Intervenant :**
Jean BOJKO
- **Mode d'intervention:**
Film débat
- **Coordonnées :**
L'abbaye du Jouir
58800 Corbigny
03 86 20 05 17
theatre.eprouvette@wanadoo.fr

Présentation de l'intervenant et du TeATR'ePROUveTe

Jean Bojko est metteur hors scène dans les territoires ruraux du Morvan. Il propose un théâtre de passage, c'est-à-dire un théâtre itinérant et de transmission. Un théâtre qui interroge sans s'ériger en professeur.



Pour cela, il a créé

le TeATR'ePROUveTe, écrit comme ça : sans le H, pour indiquer que le théâtre est descendu de son piédestal, et avec des lettres différentes, pour indiquer la diversité.

La devise de ce théâtre est : « des hommes qui se regardent, qui échangent et qui se créent les uns les autres ».

Dans cette éprouvette, acteurs et spectateurs sont mélangés et mis au feu de la réflexion et de la vie. Un processus de transmutation alchimique s'élabore au cours duquel les personnes et les territoires se trouvent transformés.

Ces mises en scènes dans l'espace public sont le plus souvent dérivées de services installés dans les campagnes :

- **Le camion d'alimentation générale culturelle** est un camion itinérant qui, à la manière des épiceries ambulantes, sillonne les villages pour proposer des « produits » cul-

turels : musique, poésie, art, science, littérature, philosophie, chorégraphie...

- Le projet **Les 80 ans de ma mère** est calqué sur les services à domicile prodigués par les auxiliaires de vie ou les infirmières. Des artistes ont visité des personnes âgées dans les villages et par duo ou trio ils ont réalisé un projet artistique. Il en a résulté une exposition de photographies et une série de films tournés par les familles.

- **Les scrutins philosophiques** concernent une trentaine de villages. Dans chacun de ces villages, trois jeunes étudiants en philo vont rassembler autour d'eux des gens qui veulent réfléchir et échanger des réflexions, en s'inspirant des grands philosophes. Chaque village élira son philosophe et la question philosophique sur laquelle il va plancher. Pendant cinq ans, le nom du philosophe sera associé au village : on verra son nom inscrit sur des plaques à l'entrée du village, sur des tee-shirts... Ainsi, les gens interrogeront-ils directement les passants.

- **Le cabinet de poésie générale** est directement inspiré de la problématique des déserts médicaux dans le monde rural. Puisqu'il existe aussi un désert en matière de poésie, certains endroits vont lui être spécialement consacrés. En ville ou à la campagne, des plaques vont être apposées sur les murs de certains bâtiments. Chaque plaque fera l'objet d'une cérémonie calquée sur les inaugurations : elle sera découverte en présence d'invités et, à la

DANS CE NUMÉRO :

Présentation de l'intervenant et du TeATR'ePROUveTe	1 2
Perché sur les épaules des grands voyageurs	2
Le savoir trouve toujours un chemin	3
Quelques citations intéressantes	3
Revendications et espérances pour l'avenir	4

Présentation de l'intervenant et du TeATR'ePROUVEte (suite)

place des discours habituels, des poèmes seront déclamés. Le numéro de téléphone inscrit sur la plaque permettra aux malades de recourir 24 h sur 24 au service Urgence poésie. Cette ligne d'appels non surtaxés fonctionnera à la manière des standards téléphoniques : pour Rimbaud, taper 1, pour Apollinaire, taper 2... Les poètes pourront même envoyer leurs poèmes enregistrés. Le téléphone fera donc office de revue de poésie. Une cinquantaine de plaques sont prévues. Dans le même esprit, partout où l'on attend comme les salles d'attente, des écrans seront installés qui diffuseront de la poésie. Un carnet d'ordonnances poétiques viendra compléter l'offre de soins. Vous pourrez prescrire un

médicament poétique : ce poème à prendre à jeun, à lire deux fois par jour... selon votre imagination. Vous donnerez l'ordonnance à ceux que vous estimez en carence poétique, la glissant par exemple dans vos courriers administratifs.

- Par des conférences et des débats, **L'université des bistrots** a interrogé la cité sur son rapport à la connaissance en l'invitant à se griser d'interrogations et de savoirs. Le projet a concerné une vingtaine de cafés et restaurants de la Nièvre et du Morvan, une cinquantaine d'intervenants et quatre mille personnes. Il a abouti à l'édition de quelques livres de récits d'habitants ainsi qu'à la création de la Coopérative de savoir et de la bière de l'abbaye du Jouir.

- Le projet **Les jardins d'étonnants** veut valoriser les potagers, ces parents pauvres des jardins. Il rassemble ceux qui veulent récupérer de l'autonomie en cultivant en même temps leur nourriture et leurs savoirs empiriques. Le potager en effet reflète la vie telle qu'elle devrait être : un laboratoire, c'est-à-dire un lieu en même temps de travail et de parole, avec une idée de quête de soi alchimique et chevaleresque. Dans ce projet, le jardinage est vu comme un cheminement culturel. Vingt-huit jardins remarquables ont été créés où des jardiniers et des artistes expriment leur rapport au potager, à la terre.

Perché sur les épaules des grands voyageurs

Le théâtre de Jean Bojko est vraiment à fleur de terre : il traite de ce qui se passe, de ce qui se pense, de ce qui est ici et maintenant : la pauvreté, le chômage, la vieillesse...

Il ne parle pas de... mais laisse la parole à « ceux qui savent » : les pauvres, les chômeurs, les personnes âgées...

Cela se fait par des ateliers ouverts animés par des artistes qui s'inscrivent dans une réflexion autour du lien entre l'art et la société.

Ainsi sont mêlées dans un gagnant-gagnant dynamique toutes sortes d'expertises et de compétences. Un des meilleurs exemples est le film « Les grandes interrogations d'Emile », sous-titré « L'arme du citoyen, c'est le point d'interrogation. »

Emile, c'est ce personnage d'élève que Jean-Jacques Rousseau utilise dans son *Traité d'éducation*. Etymologiquement, éduquer signifie « guider hors de ».

Plusieurs étapes marquent l'éducation d'Emile au fur et à mesure qu'il grandit : le nourrisson, l'âge de la nature, l'âge de la force, la puberté et l'âge adulte. A l'époque, bien sûr,

ce programme ne concernait que les garçons, les filles n'ayant pas vocation à être éduquées.

Aujourd'hui, un autre Emile vient porter le concept : un Emile qui, éduqué, chercherait maintenant à s'instruire. Ce nouvel Emile, c'est le fils de Fabio, un musicien du TeATR'ePROUVEte. Lui, c'est tout petit qu'il est tombé dedans.

Un jour, le linguiste Claude Hadège, est venu dans le Morvan et, dans la 2^e CV qui le ramenait à Nevers, Emile l'a questionné tant et plus. Tant et si bien qu'est né un film dans lequel il interroge quelques « grands voyageurs » de la pensée actuelle : le linguiste Claude Hadège, le sociologue Jean Viard, le docteur Jean-Paul Escande, Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, sociologues, la physicienne Annie Sugier, le biologiste Jean-Marie Pelt, Julos Beaucarne, poète chanteur, le philosophe Jean-Luc Nancy, le pédagogue Philippe Meirieu et Armand Gatti, dramaturge.

Il s'agit de révéler une transmission qui se fait autrement, qui est plus un échange d'égal à égal qu'un enseignement de maître à élève. Pourtant, lors des premiers entretiens, Emile ne fait pas le poids dans la

balance des échanges intellectuels. Il faut dire qu'il est un peu là en touriste. Ensuite, il comprend : il vaut mieux avoir un peu potassé le sujet sur Internet, avoir pris quelques notes, avoir peaufiné ses questions.

A un moment donné, Meirieu lui dit : « On voit bien que tu es un garçon, une fille ne serait jamais venue avec un papier griffonné ». Il apprend, s'améliore, se professionnalise, si bien qu'il est requis par Meirieu pour les séances de présentation de son livre.

De cette expérience, Emile et les grands voyageurs sont sortis grands, élevés. Les questions de l'enfant obligeaient les savants à revenir sur leur pensée, à l'approfondir, à la rendre plus accessible. Ils étaient obligés d'adapter leurs discours, de faire preuve d'imagination pour mettre leurs réponses en face des questions de l'enfant. L'enfant, lui, apprenait hors les murs de l'école, se faisait des souvenirs et apprenait à devenir un individu qui pense par lui-même, ce qui est le but de tout enseignement.

Le savoir trouve toujours un chemin

L'année où s'est déroulé le projet, Emile était au collège à Corbigny. Personne n'était au courant, ni l'Education nationale, ni le directeur, ni les professeurs, ni les copains.

Une semaine avant la projection du film, Jean Bojko est allé voir le directeur et, au grand désespoir d'Emile, une projection a été organisée dans l'établissement.

A la fin de la séance, les jeunes, loin de se moquer de lui, se déclaraient partants pour pareille expérience. Chacun a bien senti le passage de flambeau d'une génération à une autre, cette autre façon de transmettre.

Pour prolonger la transmission, le film a donné naissance à une série de livres : « Les grands entretiens d'Emile ».

Ils sont publiés par l'Abbaye du Jouir, la maison d'édition dépendant du Théâtre Eprouvette, en partenariat avec les éditions de l'Aube.

Il s'agit d'une déclinaison des interrogations d'Emile face aux personnalités qu'il interroge :

- C'est quoi apprendre ? (Philippe Meirieu),
- C'est quoi l'écologie ? (Jean-Marie Pelt),
- C'est quoi être riche ? (le couple Pinçon),
- C'est quoi le langage ? (Claude Hagège),

- C'est quoi être en bonne santé ? (Jean-Paul Escande),
- C'est quoi être féministe ? (Annie Sugier),
- C'est quoi une vie passionnante ? (Armand Gatti),
- C'est quoi penser par soi-même ? (Jean-Luc Nancy).

Ce film et ces livres sont les traces d'un enfant, d'une vie qui grandit par le questionnement, par le jeu. Un jeu de questions genre « jeu des mille euros » devenu au fil du temps « le jeu d'Emile heureux ».



Quelques citations intéressantes

- Les poètes, il ne faut pas les butter, il faut les planter.
- Les artistes servent à embellir le monde.
- Notre métier est de vous dire que tout est possible.
- Mal nommer les choses ajoute au malheur du monde (Albert Camus).
- Quand on est gamin dans le milieu rural, on a l'impression qu'il y a une grande distance pour arriver à la culture, au savoir. On a l'impression que ce n'est pas possible.
- Ce n'est pas parce qu'une personne habite au fond de la campagne qu'on ne peut pas lui proposer des choses intéressantes.
- Tout ce qu'un humain est capable de faire, un autre humain est capable de le faire.
- Si vous n'êtes pas capable d'expliquer une théorie à un enfant de dix ans, c'est que ce n'est pas très clair pour vous (Einstein).
- Apprendre au-delà, chercher à s'élever toujours (Louis Pasteur).
- Être l'homme au-dessus de l'homme, c'est ce qu'apporte la culture. On est capable d'être plus que ce qu'on est (Armand Gatti)
- L'homme qui a le plus vécu est celui qui a le plus senti la vie (Jean-Jacques Rousseau).
- Il y a des préjugés sur la jeunesse et sur les intellectuels.
- Quand on est face à des bourreaux, dans une salle de torture, le seul truc auquel on pense c'est de pouvoir les descendre à la Kalachnikov.
- Si on dit tout le temps à quelqu'un qu'il n'est pas capable, qu'il ne pourra jamais, il a l'impression qu'il n'y arrivera jamais. Il est comme un rat acculé dans le coin d'une pièce, il essaie de mordre (Jean Bojko).
- Seuls les poissons morts vont dans le sens du courant.

Quelles sont les revendications ou espérances évoquées pour l'avenir ?

- Il faut savoir abandonner un projet quand il marche et passer à autre chose.
- Quand un projet est intéressant et qu'il marche, les Collectivités locales et les institutions s'organisent pour le continuer.
- Il faut créer des notions, des concepts qui parlent aux élites d'aujourd'hui : par exemple, un atelier de photographie est présenté sous le vocable : laboratoire de recherches multimédia des personnes âgées.
- L'art ne trouve pas de solutions mais il pose les problèmes, les questions et il permet de s'aérer la tête.
- On apprend l'un par l'autre, c'est un échange. Ainsi, un enfant peut apprendre quelque chose à un adulte.
- Quand on est jeune, la pression du groupe (l'école, le club, la bande...) est terrible. Il est normal d'avoir peur d'être rejeté mais grandir, devenir adulte, c'est devenir un individu à part entière.
- Parfois on se fait des idées, on a des à priori sur ce que pense le groupe.
- Les livres et le film ont pour but de montrer que les ados répondent présents qu'on leur propose quelque chose d'intéressant et de valorisant, quelque chose qui relève du jeu, de l'aventure, de l'initiation.
- Il faut faire confiance aux jeunes, avoir de l'ambition pour eux.
- Les vrais grands voyageurs de la pensée sont modestes et sans condescendance. Ils sont généreux et recherchent la relation humaine plutôt que leur propre intérêt.
- Si une question est intelligente, il n'y a pas de raison qu'elle ne trouve pas une réponse.
- Le postulat de l'égalité des intelligences et des possibilités donne de l'espoir dans la nature humaine.
- Il y a plusieurs sortes d'intelligences mais en général on ne tient compte que de l'intelligence cérébrale, le QI. On fait peu de cas de l'intelligence du corps et de l'intelligence du cœur.
- Personne n'est généreux mais tout le monde est capable de générosité. Pour la personne qui reçoit, les motivations de la personne qui donne sont peu importantes.
- Quand on sait qu'on est capable de..., on le fait plus facilement.
- De nos jours, la poésie trouve difficilement sa place, dans les librairies comme dans la société. Dans les sociétés slaves, elle fait partie de la vie.

L'arme du citoyen c'est le point d'interrogation

Les grandes interrogations d'Emile ...

un film de Jean Bojko



Compte-rendu de soirée réalisé par
Monique PIERLOT, écrivain